

compagnon d'armes, la chaleureuse recommandation du père de l'immortel vainqueur de Châteauguay. M. de Salaberry, dans la famille duquel la valeur est héréditaire, ne pouvait manquer d'apprécier dignement notre brave capitaine :

« Je, soussigné, ayant été major du régiment Royal Volontaire Canadien, certifie que feu Monsieur le capitaine Dambourgès, commandant les grenadiers, et premier capitaine du dit bataillon, a toujours été regardé comme un officier très-distingué. Il est connu de tous ceux qui ont servi dans la guerre d'Amérique, que le capt. Dambourgès a toujours et partout servi d'une manière glorieuse pour lui, et utile pour le service du Roi. L'on n'a point oublié qu'au combat du Sault-au-Matelot, en décembre 1775, M. Dambourgès fut le *premier qui se précipita* avec intrépidité dans les maisons enlevées par les ennemis ; que ce trait de hardiesse fut une des premières causes de leur défaite, et de la préservation de cette ville qui fut elle-même la conservation de la colonie du gouvernement de Sa Majesté. M. Dambourgès était alors au 84^e régiment. »

« Donné à Québec, sous mon seing, le 25 avril, 1808.

« (Signé) LOUIS DE SALABERRY. »

C'est avec plaisir que nous ajoutons à ces éloges, ceux d'un homme dont les actes et la conduite, toujours hostiles aux Canadiens, donnent encore plus d'autorité et de valeur aux louanges qu'il donne sans réserve, au capitaine Dambourgès. C'est M. J. Hale, longtemps solliciteur-général, qui écrit au gouverneur Dalhousie :

« Quebec, April 18th, 1822.

« To His Excellency, the Earl of Dalhousie, G. C. B.

« My Lord,—I have been requested by Mr. de Salaberry to present the enclosed petition to your Lordship from the orphan